

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item](#)[10. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

10. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Elections \(France\)](#), [Mandat local](#), [Mariages espagnols](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1846-07-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 1636, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Français

Transcription

10 Val Richer Mardi 21 Juillet 1846,

Je m'étais promis de vous écrire à mon aise aujourd'hui ; et j'ai été depuis que je suis levé (j'avais mis élevé) et je suis encore en si grande presse que vous n'aurez que quelques lignes. Quatre personnes m'attendent en bas. Génie m'a envoyé tout plein d'affaires. J'ai à lui donner des instructions, pour faire finir, d'ici à trois jours, celle de Béarn et de Lavalette. Je travaille vraiment beaucoup ici de 7 heures à 1 heure. Ensuite je me promène et je me repose.

Pour vous dédommager (ce qui j'espère bien ne vous dédommagera pas) voici une lettre de Brougham. Curieuse et d'accord avec celle de Lady Palmerston, expliquée par votre commentaire. Ils ne sont certainement ni en bonne position, ni en high spirit. Nous verrons. Ils ont toujours pour eux l'impossibilité des autres. Plus, une lettre qui m'arrive ce matin, de M. Durangel, l'homme de confiance de Duchâtel, à l'intérieur, et qui a aussi la mienne. Vraiment homme d'esprit de son honnête et véridique, plutôt enclin à voir en noir. Vous verrez que les pronostics électoraux continuent à être bons. Nous approchons bien du moment. Je mets de l'importance à ce que je dirai dimanche. Je parlerai à tout le pays. Ce banquet est ici fort à la mode. On y viendra de loin et il n'y aura pas de place pour tous les souscripteurs. Merci de vos conversations avec Hervey. J'ai écrit hier à Jarnac, aujourd'hui à Bresson dans le sens convenu. Il me reste Naples. Adieux tristes et affectueux. Tenez pour certain que le Roi ne fera rien pour Trapani aux dépends de Cadix. Il est pressé d'en finir. S'il y a en Espagne quelque revirement, ce qui est toujours possible, il sera naturel et point de notre fait. Nous irons droit devant nous, dans la voie où nous sommes. Vous ne me dîtes rien de vos yeux. Donc c'est bien. Et Trouville. J'y pense sans cesse. Adieu. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 10. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1846-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2247>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 21 juillet 1846

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSaint-Germain

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Par M. le R. Guizot. Paris. 21 Juillet 1846

Il m'est presque de vous écrire
à mon avis impossible et peu de répôts
que je suis ~~mal~~ (j'aurai bientôt), et je suis
encore en si grande pressé que vous n'avez
que quelques lignes. Je suis pressé
malheureusement en bas, bientôt nous emprendrons
plus d'affaires. Il est à nos soins de
l'Instruction pour faire faire, dès à tout
peu, celle de Béarn et de Lacaune.
Le résultat sera tout le temps
à l'heure. Ensuite je me ferai envoyer de je
me repose.

Pour vous dédommager (ce qui j'espère bientôt
de vous dédommagera peu) je vous offre celle
de Brangues. Celle-ci est assez une
de la Chambre des députés, et a été
bien commentée. Il se sont extrêmement
été en bonne position dans high spirits.
Mais, toutefois, ils ont toujours pour "le"
l'impossibilité de voter.

Plus une lettre qui m'arrive le matin
de M. Decaenq. Chaque fois qu'il
s'agit d'abstention il y a une loi

heureux. Traînant l'heure depuis, ce bon
homme et sévère, plateau en main, à table
en paix. Pour voire que le promoteur
électoral, toutefois n'est pas pour
approuver, bien du moment. Il met de
l'importance à ce que je dise à Guizot.
Je préfère à tout le pays le budget
et les fers à la route. On y viendra de
loin et il n'y aura pas de plan plus large
de discipline.

Issue de ma conversation avec Guizot
qui fait faire à l'heure, aujourd'hui à
Boussac, dans le bus boulevard. Il me conte
sa gloire, ses succès et difficultés, et me
parle de ce qu'il ne fera rien pour
échapper aux répuls de l'Assemblée. Il se plaint
de son état. Il y a un égarage quelque
évidemment, ce qui est toujours possible, et
de ce résultat ce qu'il a fait.
Bonne heure. Jeudi devant nous dans la
patrie où nous sommes.

Pour ce qui est de ce que
vous faites.

Et l'Assemblée ? J'y pourrai voter
comme dans l'autre.